

les coloriés

d'après le roman d'Alexandre Jardin



Cie Anapnoi

les coloriés

d'après le roman d'Alexandre Jardin

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE

FANNIE LINEROS

AVEC

ALICE ALLWRIGHT

RICHARD DESHOGUES

THOMAS GENDRONNEAU

LUCAS GONZALEZ

DAPHNÉ LANNE

LAUREN SOBLER

TOM WOZNICZKA

COMPOSITION MUSICALE

THOMAS GENDRONNEAU

LUCAS GONZALEZ

CRÉATION LUMIÈRE

THIERRY RAVILLARD

SCÉNOGRAPHIE

PIERRE HEYDORFF

UNE PRODUCTION

LA BOITE DE



DIFFUSION

CHARLOTTE BRESSON

TINA WOLTERS - DERVICHE

CHARGÉE DE PRESSE

SANDRA CAMPRASSE

DURÉE

1H20

ÂGE CONSEILLÉ

À PARTIR DE 8 ANS

DIMENSIONS PLATEAU MINIMUM

10x8



AVEC LE SOUTIEN DE |

LA SPEDIDAM

LE THEATRE DANS LES VIGNES

SN DU GRAND NARBONNE

NOTE D'INTENTION |

Le projet « **Les coloriés** » a commencé à germer dans la tête d'une jeune fille il y'a fort longtemps. Cette jeune fille, c'est moi; et ce projet a pris place dans le fond de mon esprit lorsque j'ai tenu pour la première fois ce livre dans mes mains. J'avais 13 ans, et j'étais en décalage perpétuel avec le monde qui m'entourait.

J'ai eu alors pour la première fois la sensation d'être en accord avec quelque chose. Ou du moins, pour la première fois, j'ai eu l'impression que des mots pouvaient décrire **la vision de la vie** que j'avais dans ma tête. Que j'avais le droit, moi aussi, de questionner les codes et les règles. Que tout n'était peut-être pas aussi figé que ce que me laissait entendre la société. Ce fut une révélation.

L'écriture gourmande d'**Alexandre JARDIN** et les sujets qu'il évoque dans ses livres m'ont donné envie de me lancer, d'oser dompter les images qui naissaient dans ma tête pour les transmettre à un public.

Les Coloriés, c'est avant tout une intention d'enfance.
Car c'est là que tout commence, et c'est là que tout se perd; que quelque chose se casse.

Longtemps, j'ai observé les adultes avec une curiosité dévorante : ils m'apparaissaient comme une espèce à part entière qui nécessitait d'en faire une étude. Telle une scientifique, j'observais mes cobayes sous toutes leurs coutures pour essayer d'en comprendre le sens et l'essence.

Je déchiffrais leur manière de se déplacer, de regarder notre monde, d'évoluer, de s'aimer.
Je demandais souvent : « pourquoi ? » et on me répondait souvent : c'est « comme ça ».

De mes études non académiques, j'en ai conclu que l'enfance était une **clé** pour comprendre l'Homme.
La relation que l'humain a avec le temps est particulière, et ainsi, notre relation à notre enfance a toujours un goût étrange dans la bouche.

Je suis fascinée par notre société et par ce qu'elle peut avoir de magnifique et de terrible.
Par tout ce qu'elle donne, et tout ce qu'elle reprend sans même que l'on s'en rende compte.

Nous évoluons dans une société où les rires des enfants nous éblouissent, et paradoxalement, où il est accepté que la majeure partie de la population déteste son travail, ou sa situation de vie.

Cette fraîcheur, ces envies, cette spontanéité, ces rêves, ces rires : où vont-ils ? Où se perdent-ils ?

« Les coloriés », c'est mon intention de rendre au public une partie de son enfance.
J'ai envie de leur accorder, l'espace d'1h30, une réminiscence de ceux qu'ils ont été, il y'a fort longtemps, et qu'ils ont oubliés au fond de la cour de l'école.

Je veux mettre en lumière, cette fêlure que l'on tente de colmater par toute sorte de pansements.
L'enfance qui s'égare à l'aube de la responsabilité : « il faut être grand maintenant »
Il faut. Évoluer. Fonder. Bâtir. Être **adulte**.

Nous vivons et grandissons dans un monde où l'on nous demande, à 20 ans d'avoir la réflexion et l'expérience d'une personne de 40. Dans un monde où les choses vont vite. Beaucoup trop vite.

Dans un monde où il faut être **sérieux, responsable, mature et adulte**.

Des mots qui n'existent tout simplement pas dans le monde des coloriés.

À notre différence, qui dès notre plus jeune âge, apprenons que la vie est remplie de problèmes; les Coloriés vivent sans soucis du temps, dans une franchise étonnante et parfois déroutante.

Leur seule **envie** est le moteur de leur vie.

Spontanés, créatifs et sincères, ils n'ont pas besoin de porter de masques pour plaire à une certaine norme. Exactement comme le sont encore nos enfants.

Je travaille beaucoup avec des enfants, menant plusieurs ateliers, et lorsque je les regarde, je me demande tout le temps : **Que nous arrive-t-il ?**

Pourquoi se demander : « comment en suis-je arrivé là ? » sur notre lit de mort est devenu chose courante ?

En tant que metteur en scène, j'ai besoin de mettre les **interrogations** que j'ai à propos de notre monde sur un plateau pour les partager avec le reste de notre population.

J'ai beaucoup de questions, dont je n'ai pas les réponses et peut-être ne les aurais-je jamais.

Cependant, ce n'est pas parce que je n'ai pas les réponses que je ne peux pas soulever ces questions chez l'autre.

J'ai l'immense espoir que les Coloriés réveillent des envies chez ceux qui viendront nous voir.

Fannie LINEROS



LE PROJET DE LA COMPAGNIE |

Crée en 2014, Anapnoi est une compagnie qui émerge. Elle sort sa tête de l'eau pour venir légèrement éclabousser la scène théâtrale actuelle. Anapnoi accueille les idées qui grouillent au fond de l'esprit de Fannie LINEROS avant de s'assembler et de prendre forme en tant que créations pluridisciplinaires

Le travail de la compagnie s'appuie sur le questionnement et la réflexion en rapport à ce qui nous entoure dans l'immédiat. Le monde actuel et nos tendances sociales sont une grande inspiration et le laboratoire théâtral s'opère au niveau esthétique, chorégraphique, choral et musical.

Fascinée par les formes de théâtre oriental qui mélangent avec brio plusieurs arts en un spectacle total, Fannie LINEROS souhaite proposer des créations mettant en avant des pratiques diverses telles que l'art du mouvement, l'art de la parole, les sonorités, le travail de chœur, et la cascade.

Anapnoi. est le nom choisi, en l'honneur du souffle grec.

Ce souffle d'un autre temps, aux origines du théâtre dit-on.

Ce souffle qui s'insuffle à l'intérieur, qui réchauffe et chuchote des idées.

Mais aussi ce souffle qui fait gonfler les voiles d'un navire parti à l'aventure.

Mis sur les flots d'un monde qu'il a pour ambition de visiter.

Le souffle vital, qui nous permet d'être ce que nous sommes.

Lorsque l'on développe des projets, il est urgent de se demander : pour qui les fait-on?

Chaque travail engagé par la Cie est fait pour exister dans le regard de l'autre.

Ce spectateur, pour lequel le spectacle à lieu, et sans qui, rien ne serait possible.

Anapnoi ne s'adresse pas à tous, mais à chacun.

C'est le souffle qui nous pousse toujours plus loin, qui nous aide à voyager lorsque nous sommes égarés en mer.

Nous avons mis les voiles sur notre bateau de théâtre et nous ne savons pas où il nous mènera.



L'HISTOIRE DES COLORIÉS |

Les coloriés sont un peuple, une tribu d'insulaires vivant sur un archipel non répertorié. Mais qui sont-ils et comment sont-ils nés ? Un peu d'**Histoire** pour cela.

Sur une île volcanique gisant à 60 milles nautiques de Pitcairn, dans l'Archipel de la Délivrance, vivaient plusieurs familles. Mais le 21 janvier 1990, la totalité des adultes quitta soudainement l'Archipel de la Délivrance pour porter secours à leurs voisins, malmenés par un cyclone.

Seul Mr Silhouette, l'instituteur, fut chargé de rester sur l'île pour s'occuper des enfants. Hommes et femmes embarquèrent à bord d'un cargo, le Melbourne. Par chance, la mer vira au complet désordre, et coula le cargo. Tous les parents périrent. Les soixante treize orphelins demeurèrent sans nouvelles, prisonniers de l'île. Les plus âgés atteignant à peine treize ans, on pleura beaucoup sur l'île de la Délivrance.

Personne ne s'inquiéta du sort de ces gamins oubliés, le Melbourne n'ayant jamais eu le temps de transmettre sa position. Et parmi les enfants, nul ne possédait de famille ailleurs. En 1927, l'assistance publique française avait établi une colonie d'orphelins sur l'île. En 1945, l'île avait accueilli un convoi d'enfants rescapés de la Shoah. En 1963, l'état, soucieux d'élaguer ses dépenses, ferma l'orphelinat. Mais les Délivrés de plus de seize ans décidèrent de rester sur l'île. Les gamins de 1980 étaient donc tous issus de cette immigration sans généalogie.

Le 15 février 1980, en rébellion contre leur instituteur et la doctrine du travail adulte, les enfants tuèrent le dernier adulte de l'île. En votant pour la mort de Mr Silhouette, les jeunes mutins votèrent sans équivoque pour l'avènement de leurs envies.

Galvanisés par un chef visionnaire de 10 ans, les Coloriés jurèrent de ne plus laisser les majeurs les éduquer. Résolus à vivre leurs rêves, ils décidèrent de rompre avec notre monde. Les Coloriés emploient leur talent à cultiver leurs envies et leur folle prodigalité. Gloutons, ils ne consentent pas à vivre qu'une seule fois. Un seul verbe résume leur philosophie : jouer.

Désormais, toute intrusion d'un adulte de plus de 13 ans sera punie de mort. Le temps fut effacé de la vie courante : plus de miroirs, plus de montres, plus de calendrier. Les défauts devinrent des trophées : Harold est radin, Cornélius adore rapporter, Salomé est susceptible, Ari est un psychopathe et Dafna est lubrique. **Dafna**. Dafna est la coloriée que nous allons suivre au fil de notre histoire.

De l'autre côté du monde, à **Paris**, vit Hippolyte. Homme somme toute banal : la trentaine, chercheur, divorcé, papa d'une petite fille et imageant très bien la définition d'un homme insatisfait de sa vie. Hippolyte vit une routine quotidienne, exerçant un travail qu'il n'apprécie plus; se fourrant dans des relations amoureuse à l'inverse totale du désir et de la gourmandise auquel il aspire. Mais en 2015, sa vie va changer du jour au lendemain.

Notre histoire raconte la confrontation de deux mondes complètement différents. La rencontre entre une **Coloriée**, et un **Culotté**.



LE SPECTACLE |

Les Coloriés est un spectacle que je considère comme total : la théâtralité se mêle à une choralité gestuelle et vocale.

Je suis absolument fascinée par l'univers de Robert WILSON et de Roméo CASTELUCCI qui créent des sensations par les images qu'ils proposent. Inspiré de ces univers, mon regard et appétit de metteur en scène s'est créée.

Lorsque j'envisage un spectacle, j'imagine la parole des comédiens, mais aussi leur corps, comment les choses raisonnent et naissent sur un plateau.

Chaque personnage a une posture, une manière de se déplacer bien reconnaissable. J'accorde une importance au langage du corps, que je considère aussi important que celui de la parole. Les Coloriés étant des enfants dans des corps d'adultes, leur manière de se mouvoir n'a rien à voir avec la notre. Il a fallu apprendre à casser le prisme de nos bonnes manières de conduite pour laisser s'exprimer ce corps, sans complexes.

La musique prend une place importante dans ce spectacle. Les sons naissent en direct du plateau, composés par Thomas GENDRONNEAU et Lucas GONZALEZ. La partition musicale est tissée avec la partition textuelle, et l'outil sonore va permettre de rythmer des actions, de faire naître des chants, de soutenir une action dramatique, de développer un univers.

Le décor est léger : une chaise, deux tables, 4 pans de tissus qui vont nous permettre de passer du *monde des culottés* au *monde des coloriés*. La lumière joue sa place. Elle met en relief la différence des univers qui ponctuent le spectacle.

Notre décor inclut aussi les portants de costumes. Inspiré par le théâtre de Kathakalie - spectacle à part entière qui montre également l'acteur en préparation - j'ai voulu pour ce spectacle proposer au spectateur de découvrir l'outil théâtral. À l'avant scène jardin, des portants de costumes servent de coulisses. Le spectateur devine les acteurs derrière, en train de faire leurs changements, sans jamais ne vraiment voir. Le mystère reste présent.

Cette volonté de coulisses visibles s'inscrit dans la logique des Coloriés. Ce sont des êtres qui font feu de tout bois, et qui adorent jouer. Ils aiment se mettre en scène, et tout aussi bien, le spectacle auquel nous assistons a été mis en scène par les coloriés pour raconter leur histoire.



LES LIVRES | DES GRAINES POUR L'ESPRIT

Alexandre JARDIN, c'est un nom que l'on connaît.

Il est l'auteur de *Bille en tête*, *Fanfan*, *Le Zèbre*, *L'île des gauchers* et j'en passe.

En tant qu'écrivain, ses principaux thèmes sont l'amour à la Feydeau et la pédagogie.

Il aborde la peur de la monotonie et le regain de la première flamme amoureuse.

Des enfants émerveillés sont souvent mis en scène.

Mais il n'est pas qu'un écrivain. Mr Jardin est très impliqué dans la vie associative.

Il est à l'origine du mouvement collaboratif *Bleu Blanc Zèbre* qui vise à fédérer et unir la société civile dans l'action concrète au bénéfice de la population.

En 2017, il est candidat à l'élection présidentielle mais ne récoltera que 165 parrainages sur 500.

En 2004, Alexandre JARDIN publie toute une série de livres autour des Coloriés : *Les coloriés*, *La révolte des coloriés* et *Le secret des coloriés*.

C'est un livre qui a éveillé chez moi, une envie, un désir de révolution, de **faire** des choses pour notre monde, d'acter pour fabriquer du monde avec nos jeunes mains, aussi adroites et maladroites qu'elles peuvent être.

Mes yeux de jeune adulte sont toujours heurtés à la vue de tant d'êtres égarés et sans goût.

À la vue de toute ces âmes d'enfant qui disparaissent pour devenir des grands.

Au moment où j'écris cela, tout va déjà trop vite. La communication ainsi que la banalisation de l'information font que l'on sait tout sur tout le monde à chaque instant. Nous savons tout sur tout, excepté vivre. Nous oublions ce qu'est d'être vivants.

Dans cette société où l'on doit grandir avant d'avoir appris à exister, je propose avec ce spectacle un retour en arrière.

Qu'est-ce que l'on regrette de notre enfance ? Notre spontanéité. Notre naïveté.

Notre manière d'envisager les relations amoureuses ? Notre rapport au temps ?

Notre insouciance vis à vis de nous même et de l'image que nous renvoyons à nos pairs ?

Il existe un endroit, dans le Pacifique, une île, où tout cela existe encore.

LA METTEUSE EN SCENE |

FANNIE LINEROS



C'est à l'âge de 4 ans que Fannie LINEROS découvre les planches de théâtre.

Grande joueuse et amoureuse de cet art, elle intègre **Le grand Roque** en 2002 sous l'enseignement de Thierry ALMONT qui lui propose en 2011 l'un des rôles principaux dans **Blanc** d'Emmanuelle MARIE au théâtre Jean ALARY de Carcassonne.

Après un baccalauréat littéraire, elle intègre en 2009 l'université Paul VALERY dans la section Art du spectacle Théâtre.

Elle y suivra les cours d'interprétation de Bella CZUPPON, Laurent BERGER, Elisabeth CECCHI, Rita QUAGLIA et Philippe GOUDART.

Au sein de sa formation, elle interprétera le rôle principal de Ilse dans **Les géants de la montagne** de PIRANDELLO au théâtre La Vignette.

Licence obtenue, Fannie intègre les Cours FLORENT où elle sera sélectionnée pour faire partie de la classe libre promotion 34.

Elle y suit entre autres les cours de Grézel DELATTRE, Jean Pierre GARNIER, Sarah MESGUICH, Isabelle DUPERRAY, Suliane BRAHIM et Félicien JUTTNER.

Depuis sa sortie d'école, on la retrouve dans **Le nid de cendres** de Simon FALGUIERES, **Vagabondages** d'Anne Delphine Monnerville, **Le long voyage du pingouin vers la jungle** de Jean-Gabriel Nordmann et également dans **LIV** une création de et par Anne CONTENSOU, avec qui elle collabore autour de deux nouveaux projets: **Rayon X** et **Ce spectacle vous regarde**.

Actuellement, Fannie LINEROS travaille avec Lucas GONZALEZ sur sa création **Ailleurs** et avec Michèle HEYDORFF sur **Mystères et secret de l'abbé Saunière**.

Directrice artistique de la Cie Anapnoi, elle met en scène **Les Coloriés**, d'après le roman d'Alexandre JARDIN. Le spectacle a été créé à l'automne 2017 au Théâtre dans les Vignes et sera repris au Théâtre de l'Oulle pour le festival Avignon OFF 2019.

CE QU'EN A ÉCRIT L'AUTEUR |

ALEXANDRE JARDIN

Un jour que j'écrivais un livre sérieux, je reçus un SMS qui ne l'était pas.

Une Fannie LINEROS m'invitait à une représentation des Coloriés adaptés pour le théâtre dans le cadre du cours Florent.

Naturellement, je m'y rendis ; j'accepte presque toujours les invitations improbables.

Ce soir-là, j'étais convaincu d'assister à quelques scénettes d'humeur coloriée, ébauchées plus que ciselées et soudain... je découvre une pièce, mieux, une forme achevée de mon livre qui, je le comprends à présent, a pour vocation d'être joué.

Fannie a trouvé la clef qui ouvre ce texte ancien qui ne peut pas vieillir.

Elle donne pendant une heure quarante débridées une leçon de vitalité, un exercice de joie pure, une invitation à la joie.

Ce travail a l'élégance de n'en être pas un.

Un moment de risque théâtral réel, de pari tenu.

Mise en scène, recyclage de portions du texte original, numéros de sincérité, tout concourt à vous faire sortir de la salle plus libre et plus vivant.

Certains spectacles charment ; celui-là délivre.

Les comédiens, en se libérant de tout jeu adulte, donnent envie d'être plus Picasso, moins lecteur du Monde.

Sûr que Cocteau aurait aimé être dans la salle.

En sortant, il aurait dessiné sa joie.

Cette pièce enivrante n'a rien d'un travail étudiant et tout de la création pure, celle qui reste un alcool de liberté.

En sortant, impossible de n'avoir pas envie de faire dérailler son sort.

On a envie de dire merci à Fannie Lineros et à chacun des comédiens à peau coloriée.

Nos vies sont faites de miracles.

Alexandre JARDIN .



LA CRITIQUE

Les Coloriés, c'est nous !

De l'émotion, de l'énergie, de l'humour, du talent, de la maîtrise, et même une pointe de folie ! Les spectateurs de la pièce « Les Coloriés », proposée lundi soir au théâtre Jean-Alary par la Carcassonnaise Fannie Lineros et sa bande de jeunes comédiens et comédiennes, n'ont pas économisé leur ovation à la fin d'une prestation qui a lancé de la plus belle des façons la semaine de « théâtre du Sud ». De longs applaudissements pour saluer une réussite pleine d'ambition et de courage.

Car il fallait du courage, d'abord pour se lancer dans l'adaptation au théâtre d'un roman d'Alexandre Jardin, puis pour en assurer à la fois la mise en scène et le rôle principal : Fannie Lineros fait coup double. Elle est littéralement craquante dans le personnage de Dafna, exilée d'une île du Pacifique dont

les habitants, les « coloriés », sont des enfants qui ont choisi de vivre dans un monde sans adultes. Et elle propose une mise en scène inventive, pleine de trouvailles, mêlant habilement le jeu, le chant, la vidéo, la danse parfois, tout en gardant une belle cohérence et une unité de ton durant tout le déroulement de la pièce. Aux côtés de cette jeune fille de 23 ans, une belle troupe d'acteurs et d'actrices, polyvalents et sans faiblesses, qui passent sans sourciller de personnages modernes stéréotypés - adultes enfermés dans l'hypocrisie, la contrainte, le mensonge - à ce rôle étrange des « coloriés », ados juste sortis de l'enfance, joueurs, provocateurs, brillant d'une insolente liberté.

Celle que nous n'aurions jamais dû laisser filer.

Laurent Rouquette

LES SPECTATEURS |

LEURS MOTS D'APRÈS SPECTACLE

Les coloriés est une pièce adaptée d'un bouquin d'Alexandre Jardin et jouée par la compagnie Anapnoi, du grec Avanvoḥ qui veut dire le souffle.

Ah ça du souffle ils n'en manquent pas les sept comédiens!

Si César me rendait les molières de la télé, j'en donnerais un à chacun de ces acteurs géniaux, un pour les costumes, la musique, et un (gros) pour la mise en scène de Fannie Lineros.

Compagnie Anapnoi, les Coloriés, Fannie Lineros. Si jamais tu vois ces noms à l'affiche à 200 kms à la ronde tu fonces sans hésiter.

Sans déconner **une soirée théâtre de cette qualité ça ne se rate pour rien au monde.**

Georges COMBES.

C'était quand la dernière fois que vous avez été **complètement absorbés** par une pièce de théâtre ?

Pour moi, c'était samedi dernier, pendant la pièce **les Coloriés**, d'Alexandre Jardin, présenté par la compagnie **Anapnoi**.

Lorsque le noir s'est fait dans la salle après ces 1h30 de spectacle, mon mari et moi nous sommes tournés l'un vers l'autre avec ce même regard abasourdi. **Wow.**

Ce que l'on a senti à ce moment là était indicible.

Bien sur nous avons essayé de mettre des mots sur le comment nous avons été emporté par la véracité émanant des personnage.

Mais il y a plus que cela. C'était au dessus de cela. Que pouvons nous dire de plus ? **C'était juste excellent.**

On pourrait utiliser tant de mots : vrai, juste, bien visé.

Mais tout ce que je veux dire, c'est merci. Merci a ces acteurs qui on donné **un état des lieux si juste de notre société.**

Merci a la metteuse en scène de nous avoir fait découvrir cette pièce et d'avoir su délivrer ce message si vrai et authentique et **qui change quelque chose en nous pour toujours.**

Margaux





ENQUÊTE - QUEL EST LE MOT ? |

ÉTUDE FAITE AUPRÈS DES SPECTATEURS POUR SAVOIR QUEL MOTS DÉCRIRAIT LE SPECTACLE.

JOIE, Claude

COULEUR, Michelle

JOUER, Barbara

AMOUR, Serge

ENFANCE, Solange

FOLIE, Pierrot

AVENTURE, Chris

OVNI, Célian

FÉERIQUE, Fanny

ENTHOUSIASTE, Jean Pierre

GRANDILOQUENT, Jeanne

SANS COMPLEXE, Romain

SANS FILTRE, Edouard

COLORÉ, Sébastien

CRITIQUE, Simon

MÉLODIQUE, Maryse

DROLATIQUE, Roxane

JOUISSIF, Mathilde

HARMONIEUX, Myrielle

REVIGORANT, Gaétan

RÉFLEXIF, Charles

IMMORTEL, Louise

EFFERVESCENT, Manon

UNIVERSEL, Clara



ALICE ALLWRIGHT

DAFNA



C'est par le cinéma qu'Alice Allwright expérimente pour la première fois le métier d'actrice. Elle tourne dans des courts métrages tels que *Souffle* de Muriel et Delphine Coulin et *L'enfance de Catherine* d'Anne Baudry. Rattrapée par les planches, elle se forme aux Ateliers du Sudden chez Raymond Acquaviva. À sa sortie, elle joue dans plusieurs mises en scène au Festival d'Avignon: *La mère confidente* de Marivaux (m.e.s Xavier Lemaire - 2014), *Au Seuil de la Vie*, m-e-s Hélène Darche. Depuis 2016, elle travaille sur les créations de Jean Bechetoille telles que *Comment Igor a disparu* et *Vie et Mort d'un chien* au Théâtre de la Tempête. En 2018, elle joue *Silence, on tourne!* de Patrick Haudecoeur et est engagée par Alexis Michalik pour jouer dans *Edmond* au Palais Royal.

RICHARD DESHOQUES

CORNÉLIUS // CÉSAR

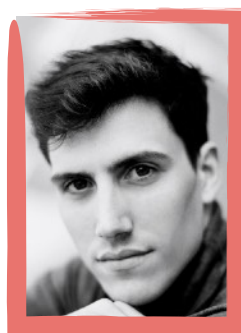


Entré aux cours Florent en 2012, il suit les cours Bruno Blairet, Gréteil Delattre, Anne Suarez, Jerzy Klesyk, Suliane Brahim, François Orsoni et Olivier Tchang-Tchong. On a pu l'apercevoir des pièces telles que : *Woyzeck* de Georg Büchner, *Roméo et Juliette* de William Shakespeare, m-e-s Juliette Bayi; *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen m-e-s Suliane Brahim); *Resurrection Blues d'Arthur Miller* m-e-s Pascal Amando et *Jeunesse* d'Olivier Py m-e-s Anaïs Benkelaï

On le retrouve dans *Le Grand Inquisiteur* de et mis en scène par François Piel-Julian en Avignon 2017; *Vagabondages* d'Anne-Delphine Monnerville m-e-s Lucas Gonzalez et *Peanuts* de Fausto Paravidino m-e-s Sara Lo Voi

THOMAS GENDRONNEAU

ARI // L'INSTITUTEUR



Thomas Gendronneau joue dans plusieurs pièces à la sortie de sa formation théâtrale, dont *Shakespeare in the woods* mis en scène par Philippe Calvario, aux théâtre des Bouffes du Nord. Il signe avec *Le long Voyage du Pingouin vers la Jungle*, *Le Puits*, et « *La légende d'Orphée : j'ai vu la fin d'un monde* » ses trois premières mise en scène. Egalement musicien, notamment dans *Marie Tudor* de Calvario; dans *Pendant que les Champs brûlent*, du collectif Jackie Pall, ou dans *Berbéris* mis en scène par Elisa Ruschke.

Cette année, il joue dans *les Damnés*, mis en scène par Ivo Van Hove, avec la troupe de la Comédie Français, et assiste Eric Ruf à la mise en scène de *Bajazet*, au théâtre du Vieux Colombier.

LUCAS GONZALEZ

HIPPOLYTE



Après son Baccalauréat Littéraire, Lucas suit une formation à l'école de musique ATLA. Guitariste, chanteur, compositeur, il intègre finalement le cursus des cours Florent. A la sortie de l'école, il collabore avec Philippe Calvario dans *Shakespeare in the Woods*, Marcus Borja dans *Théâtre*, et *Intranquillité*, et on le retrouve dans *Violence 1*, mis en scène par Simon Elie GALIBERT, dans *Vagabondages* de Anne Delphine Monnerville et dans *Le long voyage du pingouin vers la jungle* de Thomas Gendronneau Il a mis en scène de nombreux projets, dont *La Mélodie*, poème de Rainer Maria Rilke, *Judith ou le corps séparé*, et *le puit* une adaptation du roman d'Ivan Repila. Il écrit cette année sa première pièce *Ailleurs* qui est le point de départ d'une série de 22 écrits où se croisent archétypes, figures mythiques, dieux et hommes de la fin à la création d'un univers.

DAPHNÉ LANNE

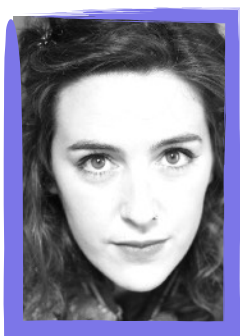
LULU // LE COMMANDANT



En sortant du lycée, Daphné se forme au Cours Jean Périmony où elle travaille avec Isabelle Rattier et Erick Desmarestz. En 2016, on la retrouve dans **Les Fourberies de Scapin** au Théâtre Clavel et à la Comédie St Michel. Intégrant par la suite la dernière année du Cours Florent, elle travaille avec Erwan Daouphars, Gretel Delattre et Felicien Juttner. On la retrouve dans **Les Liaisons Dangereuses** par la Cie Les Païens, dans **Cyrano de Bergerac** par la Cie Le Libre Alcyon. Au cinéma, elle tourne dans des courts métrages dont plusieurs réalisés lors du Festival de Trouville. En 2018, elle débute la mise en scène de sa propre création : **Des Étoiles dans les yeux**. Enfin, Daphné chante et fait également du doublage.

LAUREN SOBLER

ELISE // SALOMÉ

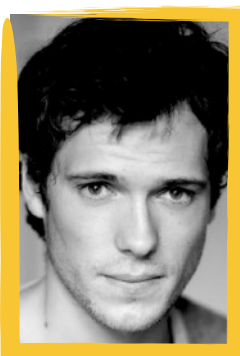


C'est à 12 ans qu'elle commence les cours de théâtre au sein de la **Cie Le Grand Roque**, à Carcassonne. Elle y interprète de nombreux rôles notamment dans l'adaptation de **Illiade** ou dans **Blanc** d'Emmanuelle MARIE.

Après une licence en Art Dramatique, elle assiste Laurent BERGER à la mise en scène d'**Une Passion en Algérie**. Au sein de son cursus, elle joue également dans plusieurs créations, dont **En attendant Godot**, de Beckett; **Les géants de la montagne**, de Pirandello; **Algérie en éclat**, de Catherine Levy-Marie; **Le vagin de Laura Hingalls**, de Alejandro Moreno Jashés, m-e-s Laurent BERGER. Aujourd'hui, elle chante au sein du groupe **Paillette**, et joue dans **La cour des miracles inutiles**, de Pauline CASTELLI, à la manufacture de Lausanne.

TOM WOZNICZKA

HAROLD // COMMISSAIRE



Tom Wozniczka est né le 9 juin 1993 à Amiens.

Après avoir étudié le droit pendant 4 ans, il arrête ses études pour commencer le théâtre. En 2015, il entre en 2ème année au cours Florent et sera sélectionné par Ivo Van HOHE pour jouer dans « Les Damnés » avec la troupe de la comédie française. En 2017, il entre à la classe libres des cours Florent. Il interprétera Agamemnon dans la mise en scène de Jean Pierre Garnier et on le retrouvera dans « Les suppliantes » mis en scène par Stanley WEBER, dans « Désenfances » de Marcus BORJA et dans « l'écume des jours », mis en scène par Igor MENDJINSKY. En 2019, il participe au concours du théâtre 13 dans « No Limit », mis en scène par Robin GOUPIL.

CONTACTS |

DIFFUSION |

CHARLOTTE BRESSON

☎ 06 86 92 77 98

charlotte.bresson@laboitede productions

TINA WOLTERS - DERVICHE

☎ 06 10 58 42 96

tina.wolters@dervichediffusion.com



CHARGÉE DE PRESSE |

SANDRA CAMPRASSE

☎ 06 15 25 65 15

sandra_camprasse@hotmail.com

COMPAGNIE |

ANAPNOI ☉

☎ 06 84 21 88 32

cieanapnoi@gmail.com

cieanapnoi.com

PRODUCTION |

LA BOITE DE

☎ 06 81 80 55 57

fabien.daipra@laboitede productions



